

Les citoyens livrés à eux-mêmes face aux commerçants

LE JOUR

D'ALGERIE

Affaires de montage automobile et financement occulte de la campagne électorale

Verdict : 15 ans de prison ferme pour Ouyahia et 12 ans pour Sellal

● **Cour d'Alger : Drareni sous mandat de dépôt**

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 5041 - Jeudi 26 mars 2020 - Prix : 10 DA

Regards

L'économie à l'épreuve de la pandémie

Main de fer dans gant de velours

L'Espagne en appelle à l'Otan

Par Mohamed Habili

L'Espagne, dont le nombre de décès par jour tend à s'approcher de celui de l'Italie, vient de demander de l'aide non pas à l'Union européenne, mais à l'Otan, comme si elle était réellement en guerre. Ce qu'elle est d'ailleurs d'une certaine manière, mais essentiellement pour certains aspects de l'épidémie, comme le nombre en 24 heures de morts et de contaminés, assimilables eux à des blessés. De surcroît, cette guerre, s'il faut s'en tenir à cette métaphore, l'Espagne ne la mène pas contre un autre pays ou un groupe de pays, en l'occurrence tous des alliés, où qu'ils se trouvent dans le monde. Si ce n'est pas à ses voisins européens qu'elle a fait appel, mais à l'alliance militaire dont elle est membre, c'est probablement qu'elle n'espère rien d'Etats connaissant peu ou prou la même situation qu'elle. N'empêche, il est impossible de ne pas relever que dans ce qui ressemble le plus à une guerre, l'Union européenne brille plutôt par son absence. Les seules mesures prises en commun jusqu'à présent pour faire face à la crise, ne l'ont été ni par le Parlement ni par le Conseil, mais par la BCE. Dans cette Europe devenue, avec les Etats-Unis, l'épicentre de l'épidémie, force est de constater que ce sont tout de même les pays du pourtour méditerranéen qui sont les plus durement frappés par le Covid-19. Ce qui ne présage rien de bon pour leurs voisins de l'autre rive, encore qu'ils semblent jusqu'à présent relativement épargnés.

Suite en page 3

Confinement

Emouvant message de Tebboune aux habitants de Blida

- Nouveau bilan/38 nouveaux cas confirmés, deux décès
- Un tiers de la population mondiale confinée et une économie en berne
- Béjaïa/Un patient totalement rétabli



PH/D. R.

Pour leur patience devant le confinement total de la wilaya, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a rendu, hier, sur sa page Tweeter, un vibrant hommage aux habitants de Blida. Lire page 2

Le coach blidéen atteint par le Covid-19

La famille du football se solidarise avec Nechma

Sensibilisation de la population contre le Covid-19

L'artiste Zahia Benzengli s'engage pleinement

Confinement

Emouvant message de Tebboune aux habitants de Blida

■ Pour leur patience devant le confinement total de la wilaya, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a rendu, hier, sur sa page Tweeter, un vibrant hommage aux habitants de Blida.

Par Louiza Ait Ramdane

«**M**es hommages à nos concitoyens de Blida pour leur patience devant le confinement imposé par le coronavirus», a écrit le président Tebboune, rassurant que «ce n'est nullement une punition. Blida, le joyau de l'Algérie, ne peut être punie».

Le président dira aux habitants de Blida : «Dieu et l'État sont avec vous et avec toute l'Algérie. Nous triompherons de l'épidémie et, si Dieu le veut, ce ne sera pas long». Toutefois, Le chef de l'État appelle la population de Blida à se conformer aux mesures de prévention pour sortir de ces moments difficiles. «Nous devons tous nous conformer aux mesures préventives. Que Dieu préserve l'Algérie», a écrit le chef de l'État dans un tweet.

Pour rappel, le Haut conseil de sécurité avait décrété, lundi, un confinement total pour les habitants de la wilaya de Blida et partiel (19h-7h) pour ceux de la capitale afin de lutter contre la propagation de l'épidémie du coronavirus.

Nouveau bilan : 38 nouveaux cas confirmés, deux décès

Trente-huit nouveaux cas du coronavirus, dont deux décès, ont été enregistrés, hier, en Algérie, portant le nombre de cas confirmés à 302 et les décès à 21, a indiqué le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie de coronavirus, Djamel Fourar.

Le nombre de morts est légèrement monté jusqu'à hier à 17h, pour passer de 19 à 21, soit deux personnes de plus. Il s'agit d'une femme originaire de Constantine âgée de 58 ans, rentrée récemment de France, et un homme originaire de Tipasa travaillant à Blida, âgé de 42 ans.

Le responsable de la Santé ajoute que le nombre de personnes guéries, après avoir subi les soins dans les différentes structures sanitaires, est de 24 cas.

Belhimer au sujet de la Commission de suivi du coronavirus : pour une communication «transparente» et «fiable»

La création de la Commission de veille et de suivi de la propagation du coronavirus est «d'autant plus nécessaire que les réseaux sociaux ont tendance à tout amplifier, avec une recrudescence de fausses informations et de chiffres erronés, ce qui est source d'angoisse supplémentaire dans le pays», indique, hier, un communiqué du ministère de la Communication. La création de cette commission répond au souci du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et du gouvernement de mieux coordonner la communication de manière globale et maîtrisée, pour être «la plus transparente, la plus fiable et la plus crédible possible», indique

la même source, précisant qu'«en effet, des sources mensongères, manipulatoires et malveillantes agissent pour faire échec au dispositif d'encadrement, d'accompagnement et d'action sanitaire, scientifique et communicationnel de l'État dans la lutte acharnée contre l'extension du coronavirus». La Commission est présidée par le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, ancien chef de service orthopédique de l'Établissement hospitalier spécialisé de Ben Aknoun, le ministre de la Communication, Ammar Belhimer, professeur de droit et ancien journaliste, et Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmed, ministre délégué à l'Industrie pharmaceutique, pharmacien de formation. La Commission scientifique nationale de veille, de suivi et d'information a pour porte-parole Djamel Fourar, directeur de la prévention et de la lutte contre les maladies transmissibles au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, épidémiologiste de spécialité. Cette Commission nationale de veille, de suivi et d'information «est l'ultime maillon d'une chaîne de spécia-



PHOTO

listes et d'experts nationaux qui œuvrent à progresser sur les diagnostics et les traitements. Elle vient renforcer les structures mises en place à l'échelle nationale pour aider le gouvernement à mieux gérer la crise majeure à laquelle notre pays est confronté».

pression», a-t-il dit, ajoutant que «l'annexe d'Oran est entrée en service ces derniers jours, en attendant l'entrée en service des annexes de Constantine, Tizi-Ouzou et Ouargla». S'agissant des souches de ce virus qui se propage en Algérie, M. Derrar a relevé que «les travaux scientifiques effectués par l'IPA démontrent qu'elles sont semblables à celles de France, ce qui signifie que le virus a été introduit de France».

Un tiers de la population mondiale confinée et une économie en berne

Dans le monde, plus d'un tiers de la population mondiale, évaluée par l'ONU à 7,8 milliards de personnes en 2020, est contrainte de rester chez elle comme seule «stratégie opérationnelle» pour freiner la pandémie mondiale de coronavirus, même si cette mesure drastique est jugée contraignante pour l'économie.

D'après un bilan établi par des agences à partir de sources officielles, plus de 18 000 personnes ont perdu la vie à cause de ce virus et plus de 400 000 cas d'infection ont été diagnostiqués dans 175 pays et territoires. Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations, un grand nombre de pays ne testant plus que les cas nécessitant une hospitalisation. Aucune région du globe n'est épargnée par le Covid-19. Usines fermées, rideaux baissés, transports et commerces en berne, «guerre sanitaire aujourd'hui, guerre économique demain». En Europe, outre le cock-out en Italie, les chiffres sont désastreux. Dans l'Hexagone, près de 80 % de l'activité sont déjà touchés. L'Allemagne souffre, l'Espagne sombre. La crise sanitaire débute seulement aux Etats-Unis où Wall street craint un choc d'ampleur. On parle de 5 à 10 % de récession mondiale à mesure que s'étend le confinement. Pour l'Europe, «il est crucial de ne pas rejouer la crise de l'euro 2012».

L. A. R.

Les spécialistes appellent à ne pas céder aux rumeurs et à la peur

Face au défi de coronavirus, les professionnels de la santé appellent à ne pas céder à la peur et à la rumeur qui peuvent créer un état de panique, ce qui est susceptible d'affaiblir l'immunité de l'individu et de l'exposer davantage à des pathologies graves. Spécialiste en psychologie, la P Nacira Ahcene-Djballah, a appelé à ne pas céder aux rumeurs et à la peur qui peuvent créer un état de «panique», ce qui est susceptible d'affaiblir l'immunité de l'individu et de l'exposer davantage à des pathologies graves.

M^{me} Rachida Merad, docteur en psychologie de la wilaya d'Oran, a indiqué que le citoyen algérien est «très attentif» aux informations diffusées par les

médias étrangers et via les réseaux sociaux, développant en lui un état de panique, «d'autant que le virus a même atteint des symboles dans les pays occidentaux», a-t-elle observé. Pour elle, «la société algérienne n'était pas prête à faire face à une telle conjonction, ni sur le plan psychologique, ni sur le plan social», a poursuivi M^{me} Merad.

L'Institut Pasteur d'Algérie adopte de nouvelles méthodes

L'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) devra adopter de nouvelles méthodes de dépistage du coronavirus, suite à l'application des mesures de confinement pour certaines régions, a révélé le directeur général de l'IPA, Fouzi Derrar. «Les mesures de confinement appliquées pour certaines régions permettront certainement d'endiguer la propagation de la pandémie, d'où l'impératif pour l'IPA d'adopter de nouvelles méthodes de dépistage du coronavirus et de se focaliser sur les cas symptomatiques», a fait savoir M. Derrar. «Après l'entrée en service des différentes nouvelles annexes de l'IPA, le Laboratoire national de référence (LNR) relevant de l'Institut Pasteur d'Alger subira moins de

Béjaïa

Un patient totalement rétabli

Bonne nouvelle et grands espoirs pour les personnes atteintes du Covid-19. L'un des sujets contaminés est totalement rétabli, a annoncé hier une source hospitalière au CHU de Béjaïa. Il s'agit de l'avocat et enseignant universitaire A. B. âgé de 42 ans. Ce dernier a été contaminé par un membre de sa famille venu de France et testé positif à son retour dans l'Hexagone, le 13

mars dernier. Notons que deux nouvelles personnes ont été testées positives au coronavirus dans la wilaya de Béjaïa, portant ainsi le nombre de cas à 5 au total, depuis l'apparition du virus mortel. C'est ce qu'a annoncé le Centre hôpitalo-universitaire (CHU) de Béjaïa sur sa page Facebook avant-hier soir. Ces deux nouveaux cas ont été annoncés quelques jours avant,

mais un cafouillage avait suivi l'information au point de susciter une vive polémique. Le point de situation du Service des maladies infectieuses du CHU de Béjaïa est arrêté au mardi 24 mars 2020 à 18 heures, précise le bureau d'information du CHU. Il est indiqué aussi que le nombre de prélèvements s'est élevé à 34, 22 résultats sont revenus négatifs et 5 positifs, dans l'attente des

résultats de 7 autres cas. Les deux nouveaux cas avérés sont un homme âgé de 90 ans, de la localité de Souk Ouffela (Chemini), et un homme âgé de 71 ans, de la commune de Tichy. Par ailleurs, dans le cadre de la prévention contre ce virus, l'APC de Chemini, en collaboration avec la Direction de la formation professionnelle (DFP) de Béjaïa, ont mis en place un atelier de

confection de bavettes au niveau de l'antenne CFPA de Tidjounane, placé sous la coupe d'un élu de l'Assemblée, Messaïli Aziz. Un appel a été lancé aux couturières stagiaires afin de reprendre leur activité en vue de parer au manque flagrant dont souffre le personnel soignant dans les différentes structures médicales de la wilaya, EPSP et hôpitaux.

Hocine Cherfa

Prix inabordables et numéros de signalisation injoignables

Les citoyens livrés à eux-mêmes face aux commerçants

■ La hausse des prix persiste dans les différents marchés du pays et une pénurie de lait, de semoule et de farine est constatée. Les citoyens ne savent plus où donner de la tête. Les numéros mis à leur disposition pour signaler toute pratique douteuse ou illégale de certains commerçants qui profitent de la conjoncture actuelle pour augmenter les prix des produits essentiels ne sont malheureusement pas joignables.

Par Thinhinene Khouchi

Durant ces derniers jours, le marché national a été complètement chamboulé, les prix augmentent au fur et à mesure. Certains commerçants profitent de la conjoncture actuelle du pays pour créer une pénurie de produits tels que la farine et la semoule, et augmentent les prix des produits essentiels. Pour lutter contre ces commerçants irresponsables, le ministère du Commerce avait adressé des instructions aux Directions régionales du commerce pour ouvrir leurs portes aux citoyens et mettre leurs sites électroniques et leurs téléphones à leur disposition en vue de leur permettre de signaler toute pratique douteuse ou illégale. Malheureusement ces numéros sont injoignables. En effet, on a tenté d'appeler le numéro vert 10 20 supposé être à la disposition des citoyens pour signaler les dépassements ou pratiques néfastes commis par les commerçants, mais ce dernier est injoignable depuis un moment. Les directions régionales du commerce des wilayas d'Alger, Blida, Sétif sont également injoignables. Face aux commerçants qui maintiennent des prix élevés et du ministère du Commerce qui tarde à appliquer ses mises en garde, notamment celle relative au plafonnement des prix des produits alimentaires de



PHOTO: E. SERRAVALLO

large consommation, les citoyens se retrouvent livrés à eux-mêmes, ne sachant pas où donner de la tête. «Certains commerçants sont inhumains. Ils ont l'habitude d'augmenter les prix avant chaque fête, on disait que c'est normal ; mais vouloir s'enrichir en cette période difficile et profiter du malheur des autres, ça c'est vraiment grave», nous dira une mère de famille qui venait de payer deux kilos de pomme de terre à 140 DA. Elle ajoutera : «Au moment où les commerçants des autres pays ont baissé les prix, nous c'est le contraire !». A la question de savoir pourquoi elle ne signalait pas ces dépassements, un autre citoyen nous dira :

«Le numéro de téléphone est injoignable. Ma femme a tenté d'appeler la Direction régionale de commerce d'Alger pour signaler le prix de la semoule qui a doublé chez un commerçant à Kouba, passant de 50 DA à 110 DA le kilo, mais le

numéro reste injoignable. Peut-être qu'il y a une surcharge d'appels !». A propos de la semoule, les locaux commerciaux et les grandes surfaces d'alimentation enregistrent un manque d'approvisionnement en semoule et en farine. En effet, au moment où les services du ministère de l'Agriculture insistent sur la disponibilité de stocks suffisants, à Alger une pénurie de ces deux denrées a été constatée au niveau des surfaces commerciales où la vente de la semoule et de la farine obéit à une commande préalable. Interrogés sur les causes de cette pénurie, plusieurs commerçants l'ont imputée au recours massif des citoyens au stockage de ces deux produits, contre une faible offre des grossistes. Certains disent plutôt que «des grossistes profitent de la conjoncture actuelle du pays pour créer cette pénurie en recourant au stockage de ces produits».

T. K.

Rappelons que le ministère du Commerce a adressé les instructions nécessaires aux Directions régionales du commerce pour ouvrir leurs portes aux citoyens et mettre leurs sites électroniques et leurs téléphones à la disposition de ces derniers. Il s'agit de neuf Directions régionales du commerce, à savoir Alger : (Tel: 0771.57.18.82), Blida (Tel: 0773.61.53.68), Sétif (Tel: 036.82.98.04), Annaba (Tel: 038.45.42.74), Batna (Tel: 033.81.27.38), Oran (Tel: 0556.54.17.00), Saida (Tel: 0551.30.91.56), Ouargla (Tel: 0664.77.47.36) et Béchar (Tel: 049.23.85.38).

Regards

L'économie à l'épreuve de la pandémie Main de fer dans gant de velours

Par Mourad Hadjers

Le grand défi pour les semaines, peut être les mois, à venir serait, dans notre pays, de savoir trouver un juste équilibre entre la sauvegarde des vies face à la pandémie du Covid-19 et avoir l'intelligence de ne pas asphyxier une économie déjà fragile. Un Etat, aussi fort qu'il soit, aussi riche qu'il peut l'être, ne peut assurer une survie à sa population s'il ne maîtrise pas sa machine économique, notamment en période de crise.

Dès l'apparition du virus Covid-19, la Chine s'est empressée de mettre tous les moyens pour sauver le maximum de vies de ses citoyens, leurs philosophies intrinsèques à leur société leur imposaient cette démarche. Le confucianisme et le bouddhisme font de la vie humaine une valeur sacrée, on arrête tout pour elle. Toutefois, après le choc des premières semaines, le président chinois, Xi Jinping, a imposé des mesures pour faire redémarrer la machine économique. Le confinement de la population a freiné

d'une manière brutale le rendement du commerce de cette puissance mondiale qui pèse de deux tiers dans la balance de l'économie du globe. Pékin ne pouvait se permettre que le poumon de son industrie, la région de Wuhan, sur un autre continent, l'Europe, deux démarches, opposées, se sont enclenchées pour gérer cette crise. D'une part, l'Italie qui a privilégié l'aspect humain dans cette tragédie et a préféré sacrifier son économie sur l'autel des vies de ses citoyens, le pays est carrément à l'arrêt depuis la propagation du virus Covid-19 sur son territoire, notamment dans le Nord de la péninsule, et d'autre part, sa voisine, la France qui affiche une certaine «nonchalance» en la matière, les instructions de son président Macron sont fermes, la machine économique ne doit pas s'arrêter à n'importe quel prix.

Les conséquences pour l'un et l'autre pays sont difficiles à évaluer pour l'heure.

Qu'en est-il de l'Algérie ?

En début de semaine, le Président Abdelmadjid Tebboune décide lors d'un Conseil des ministres d'une batterie de mesures «drastiques» si l'on veut leur coller un qualificatif ; réduction de dix milliards de dollars dans la facture des importations, coupe dans le budget d'investissements de la première firme du pays, Sonatrach, mesures coercitives en matière fiscale, rationnement dans l'octroi des crédits, arrêt net des projets etc. Une nouvelle politique économique imposée par les circonstances dues à la pandémie du Covid-19, mais surtout à la chute brutale des cours du baril de pétrole, toute l'allure d'une véritable «économie de guerre».

Reussira-t-on à passer cette épreuve et dont l'échéance reste aléatoire ? Difficile de faire de la prospective dans l'environnement actuel. Le mieux à faire, pour le

moment, serait de savoir gérer surtout les approvisionnements en nourritures pour la population, du moins le nécessaire, combattre les spéculateurs de tout bord qui pululent à travers toute la chaîne de distribution, assurer un minimum de fonctionnement pour la machine industrielle, déjà embryonnaire, faut-il le rappeler, et surtout mettre tout le poids financier dans les pépinières des secteurs économiques de demain, ceux qui vont nous assurer une survie digne, en tant qu'individu et surtout comme nation ayant son poids dans le nouveau monde qui se dessine. Les pistes de réflexion risquent d'être multiples, mais les contours de l'après-Covid-19 commencent à se dessiner. L'imminent professeur émérite américain Naom Chomsky dit cette semaine à propos du coronavirus : «C'est est construction sur la base d'une destruction», et l'économiste français, Jacques Attali, et ceux qui le connaissent savent de quelle fontaine il s'abreuve, écrit, il y a deux jours, que «...les combattants de la bataille d'aujourd'hui, qu'ils soient visibles (les professions de santé,

LA QUESTION DU JOUR

L'Espagne en appelle à l'Otan

Suite de la page une

Le nombre des décès en 24 heures est reparti avant-hier à la hausse en Italie, même s'il est resté en dessous des 793 du 21 mars, dont on a en vain espéré qu'ils soient le pic salvateur. Pour ce qui est d'elle, ce n'est pas de l'Otan qu'elle a reçu de l'aide mais de la Chine, de la Russie et de Cuba, toujours prête quant à elle à envoyer en renfort un bataillon de ses médecins et infirmiers là où une épidémie fait des ravages. On mesure aujourd'hui l'amitié d'un peuple pour un autre non pas au fait qu'il lui envoie du matériel, des équipements, des masques, des kits de test, ou mêmes des respirateurs, mais des femmes et des hommes de chair et d'os au risque de voir un certain nombre d'eux tomber au combat. On a vu la brigade internationale cubaine se préparer à passer en Italie avec les mêmes rituels que si elle montait au front. Les Russes ont renforcé au plan sanitaire la Syrie, qu'ils étaient militairement depuis maintenant des années. Si demain l'Algérie a besoin qu'on lui vienne en aide face à l'invasion par le Covid-19, une armée d'autant plus redoutable que ses phalanges sont invisibles, c'est probablement à ces pays qu'elle fera appel en premier. D'autres pourraient se joindre à eux, mais ceux-là, on ne pourrait pas deviner lesquels par avance. En butte à la même invasion, les Etats-Unis ont déployé les grands moyens financiers en adoptant un plan de renflouement et de relance de deux trillions de dollars, le gigantisme américain dans toute sa splendeur. Un trillion, c'est un milliard de milliards, 10 à la puissance 18. Avec ça, on n'y est pas, il faut encore multiplier le tout par deux. Du coup Wall Street, qu'on croyait en train de dépasser, s'est levé et il a marché. Il a même rebondi à la hausse. Avec deux trillions de dollars, les dirigeants américains croient pouvoir mettre tout le pays en congé payé, petits et grands, salariés et capitalistes, riches et pauvres, le temps de faire la guerre et de la gagner.

M. H.

les policiers, les enseignants, les politiques, les journalistes, et tant d'autres) ou invisibles (éboueurs, caissiers, vendeurs de fruits et légumes, de pain, de journaux, de viande, chauffeurs, et tant d'autres) sont bien plus importants pour la survie de la société que bien d'autres dont les productions se révèlent, soudain, bien moins nécessaires à leurs clients de la veille». Cela devrait nous pousser à la réflexion, à une très profonde réflexion...

M. H.

Banque d'Algérie

Les banques appelées à encourager l'utilisation des paiements scripturaux

■ La Banque d'Algérie a appelé, hier, les banques et les établissements financiers à encourager l'utilisation des moyens de paiements scripturaux auprès de leurs clients afin de les prémunir du coronavirus.

Par Khaled L.

« Les banques et les établissements financiers doivent prendre, en cette situation exceptionnelle, toutes les dispositions requises, pour inciter leur clientèle à utiliser les moyens de paiements scripturaux, notamment le chèque, le virement et la carte bancaire », est-il indiqué dans une note d'information dont l'APS a obtenu une copie. Dans ce sens, la Banque centrale exhorte les intermédiaires agréés de la place à engager des « actions d'urgence » auprès des commerçants, notamment les officines de pharmacie, les supérettes et magasins d'alimentation, ainsi que les cabinets médicaux, à l'effet de

les doter de terminaux de paiement électronique (TPE), afin de limiter au maximum l'utilisation de cash. En sus des actions de communication et de sensibilisation à l'adresse de leur clientèle, les banques et les établissements financiers sont également invités à proposer des services gratuits, tels que l'octroi de cartes bancaires et carnets de chèques, l'utilisation de services monétiques notamment les guichets et distributeurs automatiques bancaires (GAB/DAB) et les paiements par carte ainsi que la dotation de commerçants de TPE sans charges supplémentaires, ajoute la Banque d'Algérie. Ces directives interviennent suite à la forte demande sur la liquidité depuis le déclenchement de la crise du coronavirus en Algérie. « Il a été donné aux services de la Banque d'Algérie de constater, ces derniers jours, une importante demande de liquidité auprès de ses succursales, dénotant une utilisation accrue de cash de la part de la clientèle des banques pour la réalisation des paiements ou des achats », note la banque centrale. « Cette situation peut annihiler toutes les mesures préventives prises par les pouvoirs publics, en exposant la population à des risques de contagion plus élevés, du fait non seulement de la présence de clients en nombre élevé au niveau des guichets bancaires, mais aussi par la manipulation des billets de



banque, qui peuvent constituer des facteurs de transmission du virus, malgré les dispositions prises par la Banque d'Algérie pour aseptiser les billets de banque en circulation », explique-t-elle. La Banque d'Algérie rappelle, par ailleurs, les banques et les établissements financiers l'obligation de prendre toutes les mesures de précautions néces-

saies, notamment en matière d'hygiène, aussi bien envers leur personnel que de leur clientèle afin de lutter contre la propagation du coronavirus. « Le gouverneur de la Banque d'Algérie attache une importance particulière à une contribution active des intervenants de la place et les invite à une prompt réactivité face à cette situation excep-

tionnelle, par le respect des directives et mesures prises par les pouvoirs publics, tout en veillant à la continuité de service », souligne la même source, ajoutant que les services concernés « veilleront au suivi des actions et mesures prises par les intermédiaires agréés ».

K. L./APS

Ghardaïa Démantèlement d'un réseau de déplacement de migrants clandestins du sud vers le nord

UN RÉSEAU impliqué dans l'organisation d'opérations de déplacement de migrants clandestins subsahariens du sud vers le nord du pays, moyennant des sommes d'argent, et la traite d'êtres humains, a été démantelé à Ghardaïa par les services de la Sûreté nationale, rapporte, hier, un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. Au cours d'un contrôle routinier effectué à l'entrée nord de la ville de Ghardaïa sur un bus effectuant la liaison Ghardaïa/Alger, les policiers ont appréhendé neuf individus de différentes nationalités subsahariennes entrés illégalement en Algérie, indique le communiqué. L'enquête menée dans le cadre de cette affaire a permis l'arrestation du chauffeur, du receveur et un autre individu ayant des liens présumés avec l'organisation de la migration clandestine du sud vers le nord pour la somme de 3 000 DA par individu, est-il précisé. Présentés devant les instances judiciaires, les trois individus ont été sanctionnés d'une forte amende, selon le document, qui ne comporte aucune précision sur le sort réservé aux migrants clandestins. L'opération s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par les services de la DGSN pour lutter contre le phénomène de la migration clandestine et la traite des êtres humains, ajoute le communiqué.

L. M.

Ghardaïa Ruée sur les produits détergents et désinfectants

Massivement utilisés par les ménages, les détergents et désinfectants (javel, savon liquide, gel hydro-alcoolique) sont devenus des produits rares très demandés à Ghardaïa pour se prémunir contre la pandémie de coronavirus. Après celle sur les équipements de protection (masque, bavette et gants) la ruée cible les étalages des détergents désinfectants dans les magasins, épiceries et supérettes qui sont vidés par les citoyens préoccupés par l'épidémie de coronavirus. Les produits

détergents s'écoulent comme des petits pains, a indiqué un grossiste réputé au quartier Theniet El-Makhzen, avant de faire état d'une montée vertigineuse de la demande en cette période de « guerre » contre le Covid-19. De nombreux clients expriment, pour leur part, leur inquiétude face à la hausse des prix entraînée par une pénurie de ces produits actuellement sous haute tension. Pour lutter contre la propagation du coronavirus, la quasi-totalité des habitants de Ghardaïa ont adhéré aux recom-

mandations des autorités sanitaires, notamment en matière d'hygiène et de désinfection des habitations et autres locaux commerciaux. Des opérations de désinfection et d'aseptisation sont menées dans les quartiers, les habitations, les mosquées, les administrations et entreprises publiques et les tribunaux, dans le cadre des mesures d'hygiène décidées par le gouvernement pour prévenir la propagation du coronavirus. Ces opérations, qui avaient été entamées depuis l'apparition des cas de coronavi-

rus en Algérie par les bureaux d'hygiène communaux, les éléments de la Protection civile et de la Sûreté nationale, les forestiers ainsi que les associations, touchent l'ensemble des établissements publics et privés, les zones d'habitation, les espaces publics ainsi que les rues et ruelles des différentes localités. La population a aussi été invitée par haut-parleurs à se confiner à domicile et à observer les strictes mesures d'hygiène pour se mettre à l'abri de la menace du coronavirus.

K. L.

Ouargla Placement de 3 000 demandeurs d'emploi

Au moins 3 038 demandeurs d'emploi ont été placés en 2019 à travers la wilaya de Ouargla, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ces placements, retenus dans le cadre du système dit « classique », ont été entrepris par l'antenne de wilaya de l'emploi (AWEM) dans le secteur économique notamment, ont indiqué les services de la wilaya dans un rapport d'activités de différents secteurs de 2019. Les statis-

tiques du marché de l'emploi à Ouargla font ressortir un nombre de 4 882 offres d'emploi, pour 17 483 demandeurs inscrits, dont 4 187 universitaires, 7 015 diplômés de la formation professionnelle et 6 281 personnes sans qualification, a-t-on précisé. Concernant l'entrepreneuriat, 309 emplois directs ont été générés l'an dernier, grâce au financement de 102 micro-entreprises par le biais de l'Agence nationale de soutien à l'emploi

des jeunes (Ansej) et de la Caisse nationale d'assurance chômage (Cnac), selon la même source. Ces micro-entreprises sont réparties sur divers créneaux économiques, dont les services, le bâtiment et travaux publics, l'hydraulique, l'agriculture, l'industrie et l'artisanat, a-t-on signalé. L'antenne de Ouargla de l'Ansej a fait état d'un total de 126 emplois créés dans 37 projets financés au titre des formules dites triangulaires

(apport personnel, banque et Ansej) et bipartite (apport personnel et Ansej), en plus de 86 dossiers validés sur 366 déposés. Pour sa part, la Cnac a enregistré, durant la même période, la création de 183 emplois dans 45 micro-entreprises entrées en activité, alors que le nombre de dossiers approuvés a atteint les 68 sur un total de 454 dossiers déposés.

Fatah B.

Recettes douanières

Hausse de 4 % en janvier

■ Les recettes douanières de l'Algérie se sont établies à 69,54 milliards (mds) de dinars durant le mois de janvier 2020, contre 66,81 mds de dinars le même mois en 2019, enregistrant une hausse de 4,09 %, a appris l'APS auprès de la Direction générale des Douanes (DGD).



Par Salem K.

Les recouvrements effectués par les Douanes ont servi à alimenter le budget de l'Etat à hauteur de 59,33 mds de dinars, contre près de 56,74 mds de dinars, en hausse de 4,57 %, précisent les données statistiques de la Direction des études et de la prospective des Douanes (DEPD). Selon la même source, les recettes affectées au budget de l'Etat ont représenté une part de 85,32 % de l'ensemble des recouvrements des Douanes durant le premier mois de 2020. La part

des recettes allouées à la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales (CGSCL) est de 5,63 mds de dinars, contre 6,08 mds de dinars, en baisse de 7,48 %. Selon la DEPD, les recettes destinées à la Caisse nationale des retraites (CNR) se sont établies à quatre mds de dinars, contre 3,35 mds de dinars, en hausse de 12,92 %. Quant aux recettes destinées aux Comptes d'affectation spéciales (CAS), elles se sont établies à 512,45 millions de dinars, contre près de 360,51 millions de dinars, en hausse également de 42,15 %.

Pour les recettes affectées aux communes, elles ont reculé de plus de 20,56 % en janvier dernier par rapport au même mois en 2019, totalisant 57,48 millions de dinars contre 72,35 millions de dinars. S'agissant de la répartition des recouvrements effectués par les Douanes par recette et par circonscription, la quasi-totalité du montant global recouvré durant le premier mois de l'année en cours a été enregistré par quinze recettes, soit 96,07 % du global, représentant un montant de 66,81 mds de dinars, détaille la DEPD. Ainsi, la recette princi-

pale d'Alger ports secs vient en première position sur les 83 recettes que compte l'administration des Douanes et couvre, à elle seule, un taux de 14,77 % du total des recouvrements, soit un montant de plus de 10,27 milliards de dinars. Le classement des recouvrements par recettes des Douanes montre que la seconde position a été occupée par Alger port avec 10,14 mds de dinars (14,59 %), suivi par Arzew huit mds de dinars (11,51 %), Béjaïa avec 5,57 mds de dinars (8,01 %), Annaba port 5,14 mds de dinars (7,40 %), Skikda avec 4,58 (6,59 %), Boumerdès avec 4,25 mds de dinars (6,12 %) et Alger Pins maritimes avec 4,10 mds (5,90 %). Les autres ports algériens ont enregistré des recettes de moindre ampleur, variant entre trois et un milliards de dinars, alors que 20 circonscriptions n'ont réalisé aucun recouvrement au mois de janvier dernier. Durant toute l'année 2019, les recettes douanières de l'Algérie se sont établies à 1 097,86 mds de dinars, en hausse de 7 %. Ces recettes ont alimenté le budget de l'Etat à hauteur de 947,05 mds de dinars (+7,36 %), la CGSCL avec 93,2 mds de dinars (+4,52 %), la CNR avec 50,47 mds de dinars (+8,84 %), les CAS avec 6,06 mds de dinars (-3,97 %) et enfin les recettes affectées aux communes ont totalisé 1,074 md de dinars en baisse de plus de 53,17 %.

S. K./APS

Pétrole

Le Brent au-dessous des 27 dollars à Londres

Les prix du pétrole étaient proches hier de leur clôture de la veille, après avoir été soutenus par l'accord sur un plan de relance américain à même de soutenir la demande en pétrole. Hier matin, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mai valait 26,82 dollars à Londres, en recul de 1,22 % par rapport à la clôture de mardi, après une séance asiatique dans le vert. A New York, le baril américain de WTI pour mai gagnait 0,25 %, à 24,07

dollars. La veille, les deux indices de référence se sont appréciés de 0,4 % et de 2,8 %. «Les prix du pétrole sont aidés mercredi (hier) par l'accord sur le plan de relance américain», a estimé Bjornar Tonhaugen, analyste. La Maison-Blanche et le Sénat sont ainsi parvenus, dans la nuit de mardi à mercredi, à un accord «historique» sur un plan gigantesque de relance aux Etats-Unis, durement frappés par la pandémie de coronavirus, avec un ensemble

de mesures qui vont mobiliser de 2 000 milliards de dollars. «Malgré tout, le défi pour le marché physique du pétrole reste l'offre excédentaire actuelle et croissante», a rappelé M. Tonhaugen, dans un contexte de guerre des prix entre les membres des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leur allié russe. Les investisseurs porteront également une attention particulière à la publication du rapport

hebdomadaire de l'Agence américaine d'information sur l'Energie (EIA) plus tard dans la journée. Les stocks de pétrole juré de l'EIA sont attendus en hausse de 3 millions de barils pour la semaine achevée le 20 mars, selon la médiane d'un consensus établi par l'agence Bloomberg. Ceux d'essence sont en revanche attendus en baisse de 2 millions de barils, comme ceux de produits distillés qui pourraient baisser de 1,6 million de barils. Y. N.

France

Mobilisation de 4 milliards d'euros pour les start-up en difficulté

Les mesures d'aide aux entreprises annoncées par le gouvernement français face au coronavirus pourraient représenter 4 milliards d'euros pour les start-up, a indiqué, hier, le secrétaire d'Etat au numérique, Cédric O, lors d'une conférence téléphonique avec Bpifrance, le bras armé de l'Etat pour soutenir les entreprises innovantes.

«Une biotech peut mettre 10 ans de recherche à sortir son produit, sans réaliser de chiffre d'affaires, et si on détruit ce tissu au cœur de notre stratégie, de la compétitivité et de la souveraineté

française, le risque est qu'on mette des années à le reconstruire», a justifié Cédric O par téléphone.

«On ne peut pas se permettre de les laisser tomber dans la période actuelle»

Le gouvernement prévoit le versement anticipé d'un certain nombre d'aides ou de crédit d'impôts, comme le crédit impôt recherche, ce qui doit représenter une avance de trésorerie d'au moins 1,5 milliard d'euros, selon

Cédric O. Les prêts de trésorerie garantis par l'Etat en fonction de la masse salariale ou du chiffre d'affaire annuels, annoncés par le ministre des Finances, Bruno Le Maire, pourront représenter jusqu'à 2 milliards d'euros pour les start-up, a-t-il ajouté.

Le gouvernement prévoit également d'autres mesures comme le versement anticipé des aides à l'innovation du Programme d'investissement d'avenir déjà attribuées mais non encore versées, pour un montant total estimé de 250 millions d'euros.

Il prévoit également une enveloppe spécifique de 80 millions d'euros gérée par Bpifrance pour «financer des bridges (crédit relais) entre deux levées de fonds», à destination des start-up «qui sont dans l'incapacité de lever des fonds du fait de la contraction du capital-risque».

Par ailleurs, l'Etat maintient, à travers Bpifrance, son soutien aux entreprises innovantes, comme les années précédentes, indique un communiqué du gouvernement français.

G. H.

Allemagne Un groupe industriel va supprimer 10 % de ses effectifs dans la sidérurgie

L'INDUSTRIEL allemand Thyssenkrupp a annoncé, hier, la suppression de 3 000 postes dans sa branche sidérurgie, soit 1 000 de plus que précédemment annoncé, alors que cette activité déjà en crise est plombée par l'impact de la pandémie de coronavirus. Le groupe a conclu un accord avec le puissant syndicat IG Metall prévoyant de supprimer «2 000 postes dans les trois prochaines années et 1 000 postes de plus d'ici à 2026», sur un total de 27 000 dans la branche, soit plus de 10 % de ses effectifs. Ces suppressions d'emplois en Allemagne sont nécessaires pour répondre «au défi énorme dans le secteur de l'acier» affecté par la chute de l'activité mondiale consécutive à la pandémie de coronavirus, a expliqué le groupe dans un communiqué, précisant toutefois vouloir «éviter des licenciements secs». L'entreprise s'est entendue avec les représentants du personnel sur un plan, selon lequel les salariés contraints au chômage technique recevront 80 % de leur salaire, a-t-elle également indiqué. Le conglomérat avait déjà annoncé, à la fin de l'année dernière, vouloir supprimer 2 000 postes dans cette branche, dans le cadre d'un plan plus large de suppression de 6 000 postes dans l'ensemble du groupe.

Thyssenkrupp compte parallèlement investir «800 millions d'euros en plus» au cours des six prochaines années pour relancer son activité acier en crise depuis des années, confrontée à une chute des prix liée à une surcapacité au niveau mondial et à la concurrence internationale. Ses problèmes se sont aggravés après l'échec, en juin, de la fusion dans l'acier avec l'indien Tata Steel, interdite par les gendarmes européens de la concurrence. Le conglomérat, dont la palette de produits s'étend de l'acier aux sous-marins en passant par les matériaux de construction, a affiché en 2018/2019 une perte nette de 304 millions d'euros, soit cinq fois plus que l'année fiscale précédente. Pour retrouver des liquidités et investir pour l'avenir, le conglomérat a annoncé fin février la cession de sa division d'ascenseurs, particulièrement rentable pour 17,2 milliards d'euros, à des fonds d'investissements américains et britanniques. Mais la crise du coronavirus éloigne les espoirs de reprise pour le groupe, qui a annoncé renoncer à ses objectifs de résultats pour l'année 2019/2020.

R. E.



États-Unis

Toujours pas d'accord sur le vaste plan de relance de l'économie

■ Les négociations pour trouver un accord sur un plan majeur de relance de la première économie mondiale, durement frappée par la pandémie de coronavirus, se prolongeaient au Congrès américain dans la nuit de mardi à hier, malgré l'optimisme ayant marqué la journée.

Par Rosa C.

Les sénateurs républicains, démocrates et la Maison-Blanche négocient depuis vendredi sur ce qui devrait être les plus vastes mesures de relance jamais approuvées en une seule fois par le Congrès. Alors que la première économie mondiale est probablement déjà entrée en récession, elles devraient mobiliser autour de 2 000 milliards de dollars. Peu avant minuit, le secrétaire au Trésor, Steven Mnuchin, principal émissaire de la Maison-Blanche pour ces tractations, continuait de s'entretenir avec les chefs républicains et démocrates du Sénat, selon des médias américains. Le président américain Donald Trump avait appelé mardi matin le Congrès à «agir immédiatement». «Plus cela prendra de temps, plus il sera difficile de redémarrer l'économie. Nos travailleurs vont souffrir», avait-il tweeté. «Ce plan représentera le plus gros programme d'aide destiné à l'économie réelle de l'histoire des États-Unis», avait précisé mardi soir le conseiller économique de la Maison-Blanche, Larry Kudlow. «Nous avons besoin d'urgence de cette loi pour renforcer l'économie, pour injecter des liquidi-

tés et stabiliser les marchés financiers afin de traverser cette période difficile (...) mais aussi pour nous positionner avant le rebond qui, je pense, pourrait arriver plus tard cette année», avait-il ajouté, lors d'une conférence de presse à la Maison-Blanche. Il avait affirmé que les négociateurs s'attendaient «à voter aussi vite que possible». Mais dans la nuit mardi à hier, aucun texte de consensus n'avait encore été présenté et l'optimisme ambiant laissait place à la colère de certains sénateurs. «Votez sur ce maudit texte. Arrêtez de négocier. Ça suffit», a lancé dans l'hémicycle le sénateur républicain Lindsey Graham, un allié de Donald Trump. L'optimisme avait toutefois fait rebondir mardi Wall Street, le Dow Jones enregistrant sa plus forte progression en une séance en près de 90 ans. Dimanche, puis lundi, les sénateurs démocrates ont rejeté des motions qui auraient permis un vote rapide sur le plan de relance, arguant que ce dernier était encore en négociations. Mais le chef de la majorité républicaine Mitch McConnell avait finalement déclaré mardi matin que la chambre haute était «très près» d'un texte qui intégrerait des propositions démocrates. Les

mesures incluent des aides directes versées aux Américains, des prêts pour les petites entreprises et pour les poids lourds de l'économie, dont le secteur aérien, ainsi que davantage de moyens pour les hôpitaux américains, a-t-il énuméré. Le chef de la minorité démocrate au Sénat, Chuck Schume, a affirmé, dans la matinée également, que les derniers obstacles à l'accord pourraient être surmontés «dans les prochaines heures». Echaudée par les excès des bénéficiaires du plan de sauvetage de la crise de 2008, l'opposition réclame notamment à l'administration Trump une supervision accrue des prêts accordés aux grandes entreprises, le versement intégral des salaires, pendant plusieurs mois, aux employés mis au chômage technique et encore plus de moyens pour les hôpitaux.

Lorsqu'il aura été voté au Sénat, le plan de relance devra encore être approuvé par la Chambre des représentants, contrôlée par les démocrates, avant de pouvoir être promulgué par le président républicain. Donald Trump a indiqué que les mesures ébauchées ce week-end lui avaient plu, jusqu'à ce que la présidente démocrate de la Chambre, Nancy Pelosi, évoque une contre-proposition avec des clauses concernant notamment l'environnement. «Il y



avait des choses terribles là-dedans», a-t-il déclaré sur Fox News. «J'ai dit "je ne signe pas cela"». M^{me} Pelosi a reconnu que son parti aimerait notamment limiter les émissions de gaz à effet de serre des compagnies aériennes «si nous leur donnons des milliards de dollars». Mais elle a semblé ouverte à faire approuver à la Chambre le texte qui serait adopté au Sénat, s'il était fruit d'un consensus et

incluait les grandes priorités des démocrates. La pandémie touche aussi le Congrès, avec trois parlementaires testés positifs au coronavirus et au moins une dizaine en isolement volontaire. Le bilan augmente rapidement aux États-Unis, qui dénombreraient mardi soir près de 800 morts et plus de 55 000 cas officiellement déclarés de Covid-19, selon l'université Johns-Hopkins, qui fait référence.



Commentaire

Report

Par Fouzia Mahmoudi

Lorsqu'en Europe l'on a commencé doucement mais sûrement à annuler des rencontres sportives durant le mois de février, puis par annuler la Ligue des Champions, qui est très suivie à travers la planète, peu auraient toutefois imaginé que d'immenses rendez-vous sportifs tels que la Coupe de l'Euro ou les Jeux Olympiques puissent être repoussés d'une année pour éviter de prendre le moindre risque lors de ces fêtes sportives qui rassemblent des dizaines de milliers de supporters. La direction du Comité International Olympique (CIO) a d'ailleurs rencontré beaucoup d'incompréhension lorsqu'elle avait refusé à de nombreuses reprises ne serait-ce que de concevoir un report. Aujourd'hui, pourtant, alors que le monde se met en quarantaine, il devenait intenable aux partisans d'un maintien des JO de Tokyo cet été de garder leur discours audible, alors que le Covid-19 a fait déjà plus de 450 000 contaminés et près de 19 000 morts tous pays confondus. Le CIO a ainsi finalement confirmé cette semaine le report des Jeux Olympiques de Tokyo. Initialement prévus du 24 juillet au 9 août 2020 dans la capitale japonaise, ils ne se dérouleront désormais «pas plus tard qu'à l'été 2021», a précisé le CIO dans un communiqué. Depuis la première édition en 1896, il s'agit du premier report des Jeux Olympiques en dehors d'une période de guerre. Même si les Jeux Olympiques devaient se tenir en 2021, ils conserveront la dénomination JO 2020, a précisé le CIO. Cette décision découle d'une réunion téléphonique où participaient, entre autres, Shinzo Abe, Premier ministre japonais, et Thomas Bach, président du CIO. «Compte tenu des circonstances actuelles et des informations de l'OMS, le président du CIO et le Premier ministre japonais ont décidé que les Jeux olympiques de Tokyo seraient reportés à une date ultérieure à 2020 mais avant l'été 2021, pour la sauvegarde de la santé des athlètes, de toutes les personnes impliquées dans les JO et de la communauté internationale», écrit le CIO dans un communiqué. Reste à savoir, comment les athlètes qui se préparent depuis déjà plusieurs années géreront ce report qui déstabilise leur programme d'entraînement, même si bien évidemment tout le monde le comprendra, il est indispensable pour préserver la santé de tous et surtout des plus fragiles. F. M.

Tchad

Près de cent militaires tués par Boko Haram dans la province du Lac

Boko Haram a tué près de 100 militaires tchadiens dans une attaque à Boma, dans la province du Lac, affaiblissant l'armée tchadienne dans cette région frontalière où le groupe jihadiste multiplie les attaques ces derniers mois. Le président Idriss Déby Itno s'est rendu en personne sur les lieux de l'attaque mardi pour «s'incliner sur le corps des 92 soldats morts», a-t-il déclaré à la télévision tchadienne, précisant que c'était «la première fois» qu'il perdait autant d'hommes. Certains officiers présents sur place, qui ont réclamé l'anonymat, évoquent un bilan encore plus lourd. Ils affirment que les jihadistes ont dérobé du matériel et ont aussi possiblement pris des militaires en otage lors de cette attaque qui a eu lieu lundi avant la levée du jour. Depuis plusieurs mois, le groupe jihadiste Boko Haram, dont l'insurrection est née au Nigeria en 2009, multiplie les actions dans la région du lac Tchad. A la frontière du Tchad, du Nigeria, du Niger et du Cameroun, cette étendue d'eau marécageuse est parsemée d'îles dont certaines sont deve-

nues le repère des membres du groupe jihadiste, qui profitent entre autres d'un terrain qui les avantage. Les affrontements de Boma ont duré plus de 7 heures. Les renforts envoyés par l'armée tchadienne vers la presqu'île se sont embourbés et ont eux-même été pris pour cible, ont affirmé plusieurs sources militaires à l'AFP. «Le camp se trouve sur une île où tous les axes sont étroitement contrôlés par les éléments de Boko Haram, ils ont quitté les lieux de leur propre gré, sans qu'ils ne soient contraints ou mis en déroute par l'armée tchadienne», dénonce un autre responsable de la sécurité de la région. «L'ennemi a porté un coup dur à notre système de défense dans cette zone», a reconnu un officier supérieur qui a réclamé l'anonymat. Selon un autre militaire, 24 véhicules de l'armée ont été détruits dont des blindés, tandis que du matériel militaire a été récupéré et emporté sur cinq hors-bords par des éléments de Boko Haram. L'armée tchadienne a été prise par surprise par l'attaque qui s'est produite vers 5 heures du matin, alors que les assauts de

Boko Haram se produisaient jusqu'à présent vers minuit, détaille cette même source. Le président Déby a pour sa part décidé de rester dans la province du Lac, affirmant qu'il préparait une «réplique foudroyante». L'insurrection de Boko Haram a fait 35 000 morts et près de 2 millions de déplacés dans le Nord-Est du Nigeria depuis son début en 2009, selon l'ONU. Depuis 2015, les pays de la région luttent contre ces jihadistes au sein de la Force multinationale mixte (FMM), une coalition régionale engagée autour du lac Tchad avec l'aide de comités de vigilance composés d'habitants. Mais les forces armées peinent à faire face à l'action des jihadistes. Au Cameroun, les violences se sont multipliées en 2019 et début 2020. Dans l'Extrême-Nord camerounais, 275 personnes ont été tuées par les attaques jihadistes en 2019, des civils pour la plupart, selon un rapport publié par l'ONG Amnesty International en décembre. Et au Niger, 174 soldats ont été tués dans trois attaques en janvier et décembre.

Sensibilisation de la population contre le Covid-19

L'artiste Zahia Benzengli s'engage pleinement

■ Le rôle de l'artiste dans la société n'est pas seulement d'animer des soirées artistiques pour l'interprète de musique andalouse Zahia Benzengli. C'est aussi la participation dans l'orientation, la sensibilisation et la vie sociale des fans. Elle a commencé, depuis l'apparition des premiers cas de Covid-19 en Algérie, à transmettre des messages de sensibilisation en arabe, en français et en anglais. Elle nous parle de cette période de confinement et de son engagement.

Par Abia Selles

Le rôle de l'artiste et l'enseignant dans la sensibilisation de la population contre le Covid-19 est de forte importance dans toutes les sociétés du monde. Dans ce sens, l'interprète de musique andalouse Zahia Benzengli s'est fait le devoir d'expliquer aux gens cette maladie, ses modes de transmission et les meilleurs moyens pour éviter la contamination. Etant enseignante de langue anglaise, «mon idée de sensibiliser à commencer dès le début. Au moment où il se propageait en Chine uniquement, j'ai choisi un texte d'information-sensibilisation comme texte de devoir aux élèves. Mes soucis ont augmenté avec sa terrible propagation à travers le monde et son arrivée en Algérie. Il est devenu plus qu'urgent de sensibiliser et expliquer les moyens de prévention les plus simples», nous a-t-elle déclaré.

Mariée et mère de deux enfants, artiste eux aussi, Zahia Benzengli joue un rôle important dans la sensibilisation au sein de

sa famille et auprès de ses amis. Son appartenance à une deuxième famille, ses fans, ne la laisse pas indifférente. Elle envoie des messages de sensibilisation, elle insiste et revient à chaque fois sur l'importance de l'hygiène pour éviter de tomber malade et de la transmettre à sa famille en utilisant toutes les langues qu'elle maîtrise (arabe, français et anglais). Pour elle, «l'artiste joue un grand rôle. S'il est estimé et respecté par ses fans, il sera suivi lorsqu'il appelle à la sagesse dans des moments difficiles. En général, c'est un modèle à suivre», précise-t-elle.

Interrogée sur ce qu'elle fait en pleine période de confinement, elle déclare qu'elle le vit comme la majorité des femmes algériennes : prendre soin de sa maison et profiter des moments en famille. «Pour être franche, je cuisine et je fais beaucoup de rangement. Sinon je discute, je regarde la télévision en famille et on reprend certains jeux comme le scrabble», dit-elle, précisant que pour le moment «je n'ai partagé aucun passage andalou. Mon fils Ahmed Kareb a pris l'ini-



tiative de publier une vidéo musicale qui a eu de très bons échos. Je trouve que tous les moyens sont bons pour sensibiliser et

réveiller les consciences. Le message est toujours le même. Luttons tous ensemble contre le coronavirus. Restons tous à la

maison. Respectons les mesures d'hygiène et soyons tous solidaires».

A. S.

Des suites du Covid-19

Le saxophoniste Manu Dibango est mort

Le 18 mars, un communiqué publié sur sa page Facebook annonçait son hospitalisation à la suite d'une infection par le coronavirus. Les mots se voulaient rassurants («Il se repose et récupère dans la sérénité»). Manu Dibango, saxophoniste et vétéran des musiciens africains en France, est mort, mardi 24 mars, a annoncé sa famille. Il était âgé de 86 ans. «Chers parents, chers amis, chers fans, Une voix s'élève au lointain... C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons la disparition de Manu Dibango, notre Papy Groove, survenue le 24 mars 2020 à l'âge de 86 ans, des suites du Covid-19. Les obsèques auront lieu dans la stricte intimité familiale, et un hommage lui sera rendu ultérieurement dès que possible», écrivait sa fille sur Facebook. Il laisse derrière lui soixante années de carrière et d'engagements, sans pause ni éclipses, enchaînant plusieurs vies, les oreilles toujours en alerte, à l'écoute du son des époques qu'il traversait. Saxophoniste au son charnu et rond, identifiable dès les premières mesures, Manu Dibango savait aussi être pianiste, vibraphoniste, joueur de marimba, pouvait jouer de la mandoline et, récemment, du balafon. Il était également chanteur, arrangeur et chef d'orchestre. Le compositeur de «Zéralda» et de «Soul Makossa» (1972), le titre avec lequel il avait acquis une notoriété

mondiale, résumait tout cela en une formule, lancée dans un de ces puissants éclats de rire qu'il semait à la volée : «Je me contente de faire de la musique». Son histoire commence sous le nom d'Emmanuel Dibango, né d'une mère couturière et d'un père fonctionnaire, le 12 décembre 1933, à Douala, le port où débarquèrent les premiers Européens au Cameroun. L'organiste du temple protestant où sa mère est chef de chœur lui met la musique à l'oreille et puis un oncle, vaguement guitariste.

En 1949, il a 15 ans lorsque son père l'envoie en France pour faire des études. Après le collège à Saint-Calais, il fréquente le lycée de Chartres, où il apprend le piano avec un des ensei-

gnants. C'est pour lui l'âge des premières cigarettes et surtout la découverte du jazz, grâce à un compatriote rencontré en colonie de vacances, à Saint-Germain-en-Laye, Francis Bebey (1929-2001), lui aussi futur musicien camerounais notoire. Celui-ci lui fait aimer Duke Ellington. Ils créent ensemble un trio dans lequel Dibango tient mandoline et piano.

Au début des années 1950, Dibango découvre le saxophone alto, son futur identifiant. L'année de son bac, préparé (plus ou moins) à Reims, il file à Paris pendant les vacances, y passe ses nuits à fréquenter caves et cabarets où frétille le jazz. Il ne pense pas encore faire de la musique un métier mais son

échec au bac va ouvrir le chemin. Joseph Kabasele, dit «Grand Kallé» (1930-1983), un des ténors de la rumba congolaise. Il est le créateur d'Indépendance cha cha, l'hymne des indépendances africaines et le premier tube panafricain, composé à Bruxelles, en 1960, au moment de la table ronde réunissant les dirigeants politiques congolais et les autorités belges. «Grand Kallé» embauche Manu Dibango comme saxophoniste dans son orchestre African Jazz, lui fait enregistrer avec lui et son groupe une quarantaine de titres dans un studio à Bruxelles, puis l'emmène en Afrique.

Dibango s'installe avec sa femme à Kinshasa où il ouvre

son propre club, le Tam-Tam. En 1962, il débute une carrière discographique sous son nom en gravant des 45-tours à Léopoldville ou Bruxelles, dont le fameux «Twist à Léo» (Léo pour Léopoldville), un de ses premiers succès. Après une courte période de retour au Cameroun où il ouvre un second Tam-Tam, le musicien retourne s'installer en France, y collabore avec Dick Rivers, Nino Ferrer – dont il devient le chef d'orchestre –, Mike Brant... tout en continuant à enregistrer des 45-tours. Après un premier album, «Saxy Party», constitué de reprises et de compositions, l'année 1972 marque le départ d'une nouvelle vie. Une vie pleine de réussite et de musique.

R. I.

Mort d'Albert Uderzo

Les hommages dessinés fleurissent sur les réseaux sociaux

Albert Uderzo s'est éteint dans son sommeil à Neuilly-sur-Seine à l'âge de 92 ans, a annoncé sa famille mardi 24 mars. Le dessinateur était le co-créateur d'Astérix le Gaulois, le plus célèbre du monde, avec le scénariste de bande dessinée René Goscinny (1926-1977), entre autres personnages illustres de BD. Depuis l'annonce de sa disparition, comme pour celles de tout grand dessinateur, les planches fleurissent sur Twitter, mais aussi les hommages officiels.

Riad Sattouf, l'auteur de «L'Arabe du futur» et des «Cahiers d'Esther», salue le dessinateur d'un sobre «Au revoir Albert Uderzo», accompagné d'un dessin de ses

personnages plongés dans les aventures d'Astérix, à l'ombre d'un menhir.

Le dessinateur Jul a dessiné, lui aussi, un Astérix inconsolable, reprenant également le concept du ciel qui nous tombe sur la tête... «Il a magnifié les choses et fait quelque chose qui n'est qu'à lui», a-t-il réagi sur Franceinfo. L'hommage du dessinateur Enrico Marini, qui salue «simplement un génie qui [il] fait rêver et rire comme aucun autre dessinateur», avec un dessin qu'il a fait de l'Indien Oumpah-Pah, un autre personnage du tandem Uderzo-Goscinny.

«Charlie Hebdo» s'est souvenu du fait qu'Uderzo était sorti de sa retraite pour rendre hommage aux victimes du massacre

du 7 janvier 2015, rappelant que le dessinateur était «un pote» de Cabu. «Aujourd'hui, c'est à contre-cœur qu'on lui rend la pareille».

Le ministre de la Culture, Franck Riester, a salué la mémoire d'Albert Uderzo qui «avait trouvé la recette de la potion magique : un esprit rieur, un coup de crayon indélébile, une complicité indéfectible avec Goscinny et des heures de travail. Noblesse suprême, il avait accepté que ses héros lui survivent pour le bonheur de son public». Comme on le sait, un géant comme Hergé, créateur de Tintin, avait émis le désir inverse. Chaque choix est personnel et respectable.

R. F.



Athlétisme

La FAA annonce le report des Championnats d'Afrique 2020

LES CHAMPIONNATS d'Afrique d'athlétisme, prévus initialement du 24 au 28 juin 2020 à Alger, ont été reportés à 2021 en raison de la pandémie de coronavirus, a indiqué mardi un communiqué de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). «Suite à l'ampleur de la pandémie et les mesures de confinement et de sensibilisation décidées par les pouvoirs publics, les deux instances sportives ont décidé de décaler ces championnats d'Afrique à l'été 2021», a-t-il dans le communiqué de la

FAA. Cette décision a été prise en commun accord entre la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) et la Confédération africaine d'athlétisme, alors que les nouvelles dates du déroulement de cet évènement africain seront arrêtées ultérieurement, précise l'instance fédérale. Ce report intervient après le report officiel des Jeux olympiques de Tokyo à 2021 par le Comité olympique international (CIO) et les autorités japonaises, en raison de la pandémie de coronavirus à travers le monde.

JM Oran-2021

Les chantiers des équipements sportifs ne seront pas affectés

LES TRAVAUX au niveau des chantiers des infrastructures sportives en cours de construction ou de réhabilitation, appelées à accueillir les Jeux méditerranéens (JM) prévus à Oran en 2021, suivent leur cours normal en dépit de la crise sanitaire qui secoue le pays, a rassuré, mardi, le directeur local de la jeunesse et des sports. «Pas plus tard que jeudi passé, nous avons effectué, avec le wali, une tournée au niveau des sites en question. Je peux vous assurer que les travaux se poursuivent le plus normalement du monde, tout en déployant les mesures de prévention d'usage», a indiqué Bahi Hadj Chibani. Depuis quelque temps, l'Algérie, tout comme la quasi-totalité des pays du monde, fait face à la pandémie de coronavirus obligeant les pouvoirs publics à prendre des mesures préventives ayant touché, entre autres, le monde du travail. «Les travaux avancent selon le calendrier fixé auparavant. Mieux, certains sites, comme la piscine olympique de M'dina J'dida et le Palais des sports Hammou-Boutellil, devaient être réceptionnés avant les délais impartis», s'est félicité M. Chibani, assurant que les chantiers du complexe sportif de

Bir El Djir (Est d'Oran) ne souffrent d'aucune insuffisance en matière de main-d'œuvre. «Les ouvriers mobilisés dans les chantiers du complexe sportif sont toujours en place et il n'y a aucune réduction de leur nombre. Les délais de réception de ce complexe (juin 2020) devraient être également respectés», a-t-il encore souligné. Il a également précisé que la pelouse du stade de football de 40 000 places commence à pousser, et ce, deux semaines après l'entame de l'opération de semence par l'entreprise franco-algérienne «Végétal Design» à laquelle ont été confiés les travaux de la réalisation d'une pelouse hydrique, ainsi que la pose de la piste d'athlétisme. Outre le stade de football, le complexe sportif comporte, entre autres équipements, un stade d'athlétisme (4 000 places), une salle omnisports (6 000 places) et un centre nautique composé de deux bassins, dont deux olympiques et un troisième semi-olympique. L'ensemble de ces structures devrait être achevé en juin prochain, souligne-t-on. La prochaine édition des JM est prévue dans la capitale de l'Ouest du pays du 26 juin au 5 juillet 2021, rappelle-t-on.

Report des JO

L'ACNOA rassurée par cette décision

L'ASSOCIATION des comités nationaux olympiques africains (ACNOA) a salué mardi la décision «sage et pleine de bon sens» du Comité international olympique (CIO) de reporter les Jeux olympiques de Tokyo-2020, assurant qu'elle a été prise dans «l'intérêt» des athlètes, des communautés sportives et des populations. «Le CIO, par la voix de son président, vient une nouvelle fois de démontrer son haut sens des responsabilités sociales et humanitaires en prenant la décision de reporter les Jeux olympiques de Tokyo, conjointement avec les plus hautes autorités nipponnes», indique un communiqué de l'ACNOA. Le président du CIO, Thomas Bach, et le Premier ministre japonais, Shinzo Abe, ont conclu un peu plus tôt que les JO devront «être reprogrammés après 2020 et au plus tard à l'été 2021». L'instance sportive africaine, présidée par l'Algérien Mustapha Berraf,

«apprécie à sa juste valeur la décision de laisser la flamme olympique au Japon et également d'avoir convenu que le nom des Jeux ne changerait pas et serait toujours : Jeux olympiques et Paralympiques de Tokyo-2020», souligne la même source. Enfin, l'ACNOA appelle tous les Comités nationaux olympiques et sportifs (CNOS) et les différents acteurs du mouvement olympique africain à «resserrer les rangs» et à «faire preuve de notre solidarité ancestrale entre nous et avec le Comité international olympique et (son) président Thomas Bach». «Toutes les dispositions seront prises dès que possible pour la reprise en main des programmes de solidarité olympique et en particulier ceux ayant trait aux athlètes et à leur préparation pour la meilleure participation (possible) aux prochains Jeux olympiques», conclut l'ACNOA.

Le coach blidéen atteint par le Covid-19 La famille du football se solidarise avec Nechma

■ Le coach principal de l'USM Blida, club évoluant en division II amateur Centre, Sofiane Nechma, a été contrôlé positif au Covid-19 et se trouve maintenant en confinement à l'EPH de Boufarik, ainsi que tous les membres de sa petite famille.

Nechma a rassuré tout le monde



Par Mahfoud M.

En effet, le technicien algérois recruté récemment par la formation phare de la ville des Roses en remplacement de Houhou, s'est vu transmettre le virus par son épouse contaminée par sa sœur émigrée venue lui rendre visite. Le driver de l'USMB a tenu à rassurer tout le monde sur les réseaux sociaux, affirmant qu'il est bien pris en charge par le personnel médical et promettant de donner des nouvelles de sa situation dans les prochaines heures. Nechma a reçu des vœux de rétablissement de toute la famille du football qui s'est solidarisée avec lui, souhaitant qu'il

se rétablisse le plus tôt possible. Il faut dire que ce jeune technicien qui a travaillé dans de nombreux clubs, entre autres, la JSMS, l'ABS, l'OMR par le passé et même dans un pays du Golfe, est apprécié par son sérieux et ses qualités morales. Il faut savoir que Nechma devra rester en confinement pour au moins 14 jours afin de s'assurer qu'il ne pourra contaminer personne, dans l'espoir que son cas ne s'aggrave pas et n'évolue pas vers une difficulté respiratoire qui nécessitera une assistance. Par ailleurs, l'ancien coach du MCE El Eulma, JSM Skikda et CS Constantine, le Français Didier Gomez qui entraîne actuellement

la formation égyptienne d'El Ismaily, a été aussi contrôlé positif au coronavirus et devient ainsi le premier entraîneur en Egypte à être contaminé.

Le Covid-19 a atteint plusieurs personnalités du monde du football dont l'entraîneur d'Arsenal, Mikel Arteta, ou récemment le coach de Galatasaray, Fatih Terim, qui entraîne notre international Sofiane Feghouli. Les autorités sportives ont pourtant pris une série de décisions pour protéger les joueurs et entraîneurs, dont l'annulation des entraînements ainsi que différentes compétitions, obligeant tout le monde à se confiner le temps que cette crise passe. **M. M.**

Manchester City

Mahrez ne compte pas partir

Manchester City (Premier League anglaise de football) n'a pas l'intention de laisser filer l'été prochain, l'aillier international algérien Riyad Mahrez, convoité notamment par le Paris SG (Ligue 1/France), rapporte mardi le tabloïd anglais «The Sun». «Il y a un intérêt pour Mahrez, mais nous n'avons pas l'intention de le laisser partir ailleurs. Il a dit à Pep Guardiola (entraîneur de Man City, ndr) qu'il était très heureux et qu'il a finalement l'impression d'avoir trouvé sa place au sein de l'équipe bien qu'il ne joue pas régulièrement. Nous sommes à l'aise sur ce sujet», a indiqué une source anonyme, citée par le

quotidien anglais. Mahrez (29 ans) enchaîne sa deuxième saison sous le maillot des «Cityzens», mais reste loin de constituer le premier choix pour l'entraîneur Pep Guardiola, en dépit de ses statistiques assez correctes : 8 buts et 12 passes décisives, toutes compétitions confondues. Selon «The Sun», «Manchester City ne veut pas vendre l'ancien joueur de Leicester City, et prévoit de l'avoir comme élément clé de l'équipe la saison prochaine», soulignant que le capitaine de l'équipe était «même prêt à prolonger son contrat, et à négocier de nouvelles conditions, même si son bail court jusqu'en 2023. Il

gagne environ 180 000 livres par semaine (194 000 euros), mais City attendra encore un an avant même d'entamer des discussions sur l'augmentation de ce montant». Mahrez est désormais évalué à plus de 80 millions de livres par Manchester City, soit une augmentation de 20 millions de livres par rapport aux 60 millions offerts à Leicester en juillet 2018. A l'instar des autres championnats européens, la Premier league anglaise a été suspendue jusqu'au 30 avril, en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19) qui a touché pratiquement le monde entier.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Tizi Ouzou

Saisie de viande avariée et d'aliments périmés

LES SERVICES de la sûreté de wilaya de Tizi Ouzou ont annoncé, hier, la saisie d'une quantité considérable de viande avariée et de produits alimentaires périmés au cours des opérations de lutte contre la spéculation et la surenchère sur les produits de consommation. «Suite aux actions initiées dans le cadre de la prévention contre la propagation du coronavirus (Covid-19), notamment la lutte contre toutes formes de spéculation et surenchère sur les produits de consommation, les forces de police du service de wilaya de police générale et réglementation, de concert avec les services du Commerce de la wilaya, ont effectué, dans la journée du 24 mars 2020, un contrôle sur le terrain qui a ciblé les commerces de gros de produits alimentaires et autres. Durant cette opération, les contrôleurs ont eu à constater qu'un grossiste s'est livré à la vente d'un produit dont la date de consommation est arrivée à péremption, soit une quantité de 12 sacs de pois chiches, d'un poids total de 280 kg qui a été saisie et détruite. Une procédure judiciaire et administrative est engagée à l'encontre du grossiste», précise un communiqué des mêmes services. Par ailleurs, «les forces de police de la sûreté de daïra de Mekla, suite à un contrôle routier, ont intercepté un camion frigorifique, chargé de viande aviaire (poulet), soit plus de 18 057 kg, qui ne comportait pas de visa des services vétérinaires. Soumise à contrôle par les services vétérinaires, il s'est avéré qu'elle était impropre à la consommation. Toute la quantité a été saisie et détruite par enfouissement en présence des

services compétents», ajoute la même source.

Démolition de baraques de fortune à Tadmaït

La commune de Tadmaït (17 km à l'ouest de Tizi Ouzou) a procédé, hier, à la démolition de baraques de fortune érigées au niveau de l'ancien marché de gros en fruits et légumes sur un ancien tronçon de la RN12. Les services municipaux, accompagnés des services de sécurité, ont ainsi entamé les travaux d'éradication des constructions illicites en prévision de la réouverture prochaine de cette route et éventuellement ériger des équipements publics sur l'assiette mitoyenne. L'action de la commune fait suite à de nombreuses requêtes de riverains qui se sont plaints de ces baraques de fortune.

Le barrage de Taksebt rempli à 58 %

Le taux de remplissage du barrage de Taksebt (Tizi Ouzou) a atteint 58 % jusqu'à ce mois de mars courant, a annoncé, hier, le directeur local des ressources en eau, Mokrane Djouder. Intervenant sur les ondes de la radio locale, le même responsable a précisé que cette principale source d'alimentation en eau potable des habitants de la région emmagasine actuellement une quantité de 100 millions de mètres cubes, suffisante pour un été sans perturbations, tout en estimant que celui-ci pourrait connaître une progression durant ce printemps, à la faveur d'éventuelles chutes de pluie. **Hamid M.**

Aflou

Près de 26 tonnes de pomme de terre destinées à la spéculation saisies

UNE QUANTITÉ de 25,74 tonnes de pomme de terre, entreposées dans un hangar et destinées à la spéculation, a été saisie par les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire d'Aflou, a-t-on appris, hier, auprès de la cellule de communication de la wilaya de Laghouat. Un individu a été arrêté dans cette affaire et sera présenté, une fois finalisé l'établissement du dossier pénal, devant le procureur de la République du tribunal d'Aflou pour spéculation sur les prix et exercice d'une activité fixe sans local commercial, a précisé le chargé de communication de la sûreté de wilaya, Mohamed Ben Nissane. L'intervention entre dans le cadre des opérations de contrô-

les menées conjointement avec plusieurs institutions, en coordination avec l'inspection du Commerce de la daïra d'Aflou, a-t-il signalé. Elle se poursuivra tout au long des prochains jours, en application des instructions de la cellule de crise multisectorielle de Laghouat, présidée par le wali Abdelkader Bradai, a conclu la source. **O. N.**

Croissant lunaire

La nuit du doute prévue le 23 avril

LE MINISTÈRE des Affaires religieuses et des Wakfs a annoncé, hier dans un communiqué, que le 1^{er} jour du mois de chaâbane de l'année 1441 de l'Hégire sera aujourd'hui jeudi, et la nuit du doute pour l'observation du croissant lunaire annonçant le premier jour du mois sacré de ramadhan est prévue le 23 avril prochain. **M. L.**

Tabou condamné à une année de prison



Djalou@hotmail.com

Affaires de montage automobile et financement occulte de la campagne électorale

Verdict : 15 ans de prison ferme pour Ouyahia et 12 ans pour Sellal

■ La première chambre pénale près la cour d'Alger a condamné, hier, les anciens Premiers ministres Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal, respectivement à 15 et 12 ans de prison ferme, et les deux anciens ministres de l'Industrie, Youcef Yousfi et Mahdjoub Bedda, à 5 ans de prison ferme, dans le cadre des deux affaires relatives au montage automobile et au financement occulte de la campagne électorale pour la présidentielle d'avril 2019.

Par Slim O.

L'ancien président du Forum des chefs d'entreprises (FCE), Ali Haddad, et les hommes d'affaires Hassane Larbaoui, Ahmed Mazouz ont été condamnés à 4 ans de prison ferme, tandis que l'homme d'affaires Mohamed Bairi et le cadre au ministère de l'Industrie, Amine Tira, ont écopé de 3 ans de prison ferme. La même juridiction a condamné l'ancienne wali de Boumerdes, Nouria Yamina Zerhouni et le fils de l'ancien Premier ministre, Fares Sellal, à 2 ans de prison ferme. L'ancien ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaalane, et l'ancien directeur général de la Banque nationale d'Algérie (BNA), Aboud Achour ont été acquittés. Le procureur général près la cour d'Alger avait requis, le 5 mars dernier, des peines de 20 ans de prison ferme à l'encontre des deux anciens Premiers

ministres, Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal, assorties d'une amende de 1 million DA. Il a requis également des peines de 15 ans de prison ferme à l'encontre des deux ministres de l'Industrie, Youcef Yousfi et Mahdjoub Bedda, outre une peine de 10 ans de prison ferme à l'encontre des anciens ministres, Abdelghani Zaalane et Nouria Yamina Zerhouni et des hommes d'affaires Mohamed Bairi, Ahmed Maazouz, Ali Haddad et Hadj Malik Said. Une peine de huit ans de prison ferme a été également requise à l'encontre de Aboud Achour (ancien directeur général de la BNA), des hommes d'affaires Hassane Larbaoui et Fares Sellal, fils de l'ancien Premier ministre, et d'anciens cadres au ministère de l'Industrie, Hassiba Mokroui et Tira Amine. Le procureur général a requis cinq ans de prison à l'encontre de Chaid Hamoud, trésorier de la campagne électorale de l'ancien Président Bouteflika, et trois ans pour les frères Semmai. Il s'agit également d'amendes allant de 1 à 3 millions de dinars avec confiscation de tous leurs biens. Pour rappel, ce procès intervient suite à l'appel interjeté par le Parquet et le collectif de défense contre le verdict prononcé, le 10 décembre 2019, par le tribunal de Sidi M'hamed, condamnant, notamment, l'ancien ministre de

l'Industrie et des Mines, Abdesslem Bouchouareb, à une peine de 20 ans de prison ferme assortie d'une amende avec émission d'un mandat d'arrêt international, et l'ancien Premier ministre, Ahmed Ouyahia, à une peine de 15 ans de prison ferme avec confiscation de tous ses biens. L'ancien Premier ministre Abdelmalek Sellal a écopé d'une peine de 12 ans de prison ferme et les anciens ministres de l'Industrie, Youcef Yousfi et Mahdjoub Bedda, d'une peine de 10 ans de prison ferme. Ont été condamnés également l'ancienne ministre Nouria Yamina Zerhouni à une peine de 5 ans de prison ferme, les hommes d'affaires Ahmed Mazouz à une peine de 7 ans de prison ferme avec confiscation des fonds saisis, Hassan Larbaoui à une peine de 6 ans de prison ferme avec confiscation des fonds saisis, et Mohamed Bairi à une peine de 3 ans de prison ferme. Le fils de l'ancien Premier ministre, Fares Sellal a été condamné, quant à lui, à une peine de 3 ans de prison ferme.

Drareni sous mandat de dépôt

Par ailleurs, le journaliste Khaled Drareni a vu lever son contrôle judiciaire et sa mise sous mandat de dépôt. **S. O./APS**